

La sobriété ne doit pas être un privilège de classe



Ces deux derniers mois, nous avons vu nos forêts partir en fumée dans des proportions inégalées. Ces six derniers mois, nous avons vu la guerre ravager l'Ukraine, vider les assiettes des habitants des pays du Sud et rendre notre énergie hors de prix. Ces 24 derniers mois, nous avons vu l'économie mondiale surchauffer et l'inflation s'envoler d'autant, en dépit de tout bon sens et des vœux pieux d'un « monde nouveau » formulés entre deux confinements.

Savoir dire stop

Les émissions de CO2 mondiales ne réduisent pas. Les prix augmentent, de plus en plus. Nous remplissons toujours nos chasses d'eau avec de l'eau potable. Nous gaspillons encore 1 milliard de m3 d'eau par an en fuites diverses et variées. Nous nous reposons, encore et toujours, sur le travail forcé de minorités à l'autre bout du monde tout en étant incapables de fournir des emplois dignes à des millions de nos concitoyens.

Nous devons consommer et produire différemment. La France – et le reste du monde ! – devrait se livrer à une chasse nationale aux gaspillages et à une recherche d'optimisation de l'emploi des ressources comme l'eau.

Cela relève du bon sens : nous devons, collectivement, faire preuve de sobriété.

- La suite de l'article sur le site de Laurent Escure SG de l'UNSA : <https://laurent-escure.org/blog/la-sobriete-ne-doit-pas-etre-un-privilege-de-classe>

aHR0cHMIM0EIMkYIMkZ0d2l0dGVyLmNvbSUyRINFQV9VTINBJTJGc3RhdHVzJTJGMTU3MTc3OTQ4M